SAOÛ CHANTE MOZART

30ème édition

DU 30 JUIN AU 23 JUILLET 2019

UN FESTIVAL DANS TOUTE LA DRÔME

WWW.SAOUCHANTEMOZART.COM

Contact presse: Hélène Segré - helene.segre@gmail.com - 06 14 32 77 43

En janvier 1989, je venais de prendre ma retraite de journaliste (rédacteur en chef adjoint à l'Express, puis RMC). Après quatorze années de mandat municipal, j'avais quitté la mairie de Saoû, village drômois dont ma famille était originaire depuis quatre siècles. Et je commençais à m'ennuyer. Je souhaitais créer un événement culturel. J'étais un amateur de jazz : le premier concert auquel j'avais assisté avait été (en 1948 …) celui du Big Band de Dizzy Gillespie. J'avais créé, dans les années 1970, le festival Jazz à Lyon dans les théâtres romains de Fourvière, soutenu par la municipalité mais j'en quittai vite la présidence : trop de travail.
Je pensais alors à créer un tel événement à Saoû. Pas le jazz : il y avait déjà un beau festival à Crest. Ni J.S. Bach : il existait à Saint Donat sur l'Herbasse. Et j'aimais aussi Mozart qui n'avait pas de festival en France , à la différence de l'Allemagne, de l'Autriche, des Etats-Unis et d'une quarantaine d'autres pays. L'assemblée générale constitutive se créa le 15 avril 1989 réunissant maire, curé, vice-président du Conseil Général et 4 dirigeants d'entreprises. Le 1er festival eut lieu du 7 au 9 juillet, 4 concerts dont le premier à l'église voisine de Francillon. Le dernier, gratuit sur la Place des Cagnards, réunit toutes les chaises de l'église et des restaurants. Il en manqua même. Les musiciens venaient de Lyon, Paris et de Reims. Parmi eux le grand flûtiste Philippe Bernold, aujourd'hui directeur artistique du festival après le décès du grand mozartien qu'était l'abbé Carl de Nys. Philippe a joué toutes ces 30 années : 64 concerts !
Le budget était de 350.000 F. Il fallut le doubler l'année suivante. Très vite des partenaires rejoignirent l'équipe. Les Frères de l'Abbaye d'Aiguebelle nous offrirent même le whisky qu'ils revendaient alors.
Le festival prit rapidement une telle importance que mon épouse Anne – qui était une des responsables de l'équipe d'IPSOS - en devint directrice générale et nous dûmes quitter Lyon pour nous installer définitivement à Saoû.
La plupart des concerts se donnèrent à guichets fermés. Très vite aussi, ils eurent lieu dans des communes situées dans tout le département tout en gardant le nom « Saoû chante Mozart ». Les spectateurs venaient de France, du Benelux, de Suisse. Les médias le couvrirent très vite, de la presse quotidienne à la télévision. Notre secret : une direction artistique de grande qualité, une exigence sur la thématique, la volonté de faire un Mozart sans cravate comme le définit pour la première fois le Figaro. Et naturellement des artistes passionnés par Mozart. Même des stars !

Henry FUOC
Fondateur du festival

1989…2019…30 ANS !

Comment ne pas rendre hommage à Henri Fuoc, fondateur de « Saoû chante Mozart » qui dans la simplicité, la qualité, et l'exigence a su faire grandir ce festival, le pérenniser et le hisser aujourd'hui au rang d'incontournable et unique événement culturel français qui honore le grand Wolfgang-Amadeus Mozart !

Philippe Bernold, flutiste et chef d'orchestre de renom, est un autre acteur majeur du festival. Il concocte tout au long de l'année des programmations aussi brillantes que variées au répertoire scrupuleusement choisi ; grands noms et jeunes talents se côtoient dans une ambiance de convivialité qui a largement contribué à la réputation du festival.
Ce fantastique duo, les artistes, et toute l'équipe du festival nous ont toujours comblés pendant toutes ces années, mais nous devons aussi cette belle réussite à la fidélité sans faille de nos partenaires publics et privés, sans lesquels nous n'existerions plus et dont la plupart nous soutiennent depuis le premier jour ! Merci.

Le souffle de Mozart, fil rouge de Saoû Chante Mozart 2019, vous enveloppera et vous fera rêver du 30 Juin au 23 Juillet dans des lieux choisis pour leurs beautés architecturales et leurs acoustiques souvent exceptionnelles.

Saoû et toute la Drôme souhaitent la bienvenue aux artistes et à vous, cher public si fidèle et enthousiaste, pour souffler nos trente bougies en musique, et partager des moments d'exception, de découverte et d'émotion.
Que la fête commence et qu'elle soit belle !

Jacques Labarsouque
Président du festival

Le souffle de Mozart

« Moi-même je le tiens pour ce que j'ai encore fait de mieux dans ma vie. » Ainsi Mozart, dans une lettre d'avril 1784 adressée à son père, jugeait-il de son quintette pour hautbois, clarinette, basson, cor et piano. Qui ne sentirait là, à travers ce témoignage, l'estime et l'affection que vouait le prodige autrichien aux instruments à vent qui seront à l'honneur cette année ?

Avant de célébrer son quintette dans cette lettre, il avait déjà consacré de nombreuses pages splendides aux instruments à vent. Leur écriture est habitée d'un geste souple, vocal, enveloppant, disons même *amical*. Faut-il s'en étonner ? La plupart de ces œuvres furent écrites pour des amis ! Aussi allait-il de soi qu'on les fît sonner, à l'occasion du 30ème anniversaire du festival « Saoû Chante Mozart ». Car ce festival est aussi un festival de copains, fondé par Henry Fuoc dans une fraîcheur et un vent d'enthousiasme bien mozartiens. À cet égard, quels instruments, à la fois savants et populaires, auraient été plus légitimes pour servir avec éclat et à-propos ce fameux festival « sans cravate » et qui s'affiche en fanfare ?

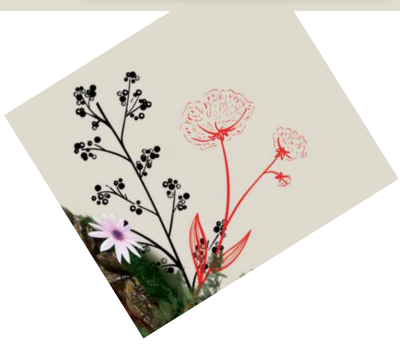
Naturellement, s'ils sont bel et bien mis à l'honneur, les vents, beaux joueurs, n'auront pas l'exclusivité : à eux se mêleront, au gré des concerts, le piano, le chant, les cordes — ainsi, le premier concert marquera le retour du grand violoniste Renaud Capuçon, qui a fait dans le passé les beaux soirs du festival. La *Gran Partita* pour grand ensemble à vent de Mozart résonnera ensuite dans l'extraordinaire cadre de la Cour du Puits entièrement rénovée au Château de Grignan : bucolique et majestueux ! Valence accueillera dans son joli théâtre un concert symphonique prestigieux. Puis les grands artistes de demain, lauréats du fameux Conservatoire de Paris, se révèleront lors d'un marathon musical de 3 concerts dans la Drôme des collines. Exubérance et drame parcourront le programme du *Concert de l'Hostel Dieu* dans la belle acoustique de l'église d'Etoile sur Rhône. Le baryton Thomas Dolié avec la complicité du comédien Didier Sandre (de la Comédie française) donneront dans la splendide église de Mirmande (l'un des plus beaux village de France) un concert-lecture du cycle *« La belle Maguelone »* de Brahms.
Puis viendra le fameux week-end de Saoû, décontracté et festif avec un programme à vous couper le souffle ! Dans l'écrin idéal de la cour du château de Suze-la-Rousse sonnera l'une des œuvres ultime et prophétique de Mozart : son quintette pour clarinette et cordes dans une version qui s'annonce déjà de référence. A Nyons, trois grands instrumentistes français se donneront rendez-vous pour une conversation au sommet, puis à Crest place à la musique symphonique et à plusieurs chefs-d'œuvre dont l'incontournable concerto pour clarinette (avec l'ami indéfectible Michel Portal), et la somptueuse 39° symphonie ! C'est le grand pianiste turc Fazil Say, un autre ami du festival, qui clôturera les festivités avec la célèbre marche… turque en miroir avec ses propres œuvres !

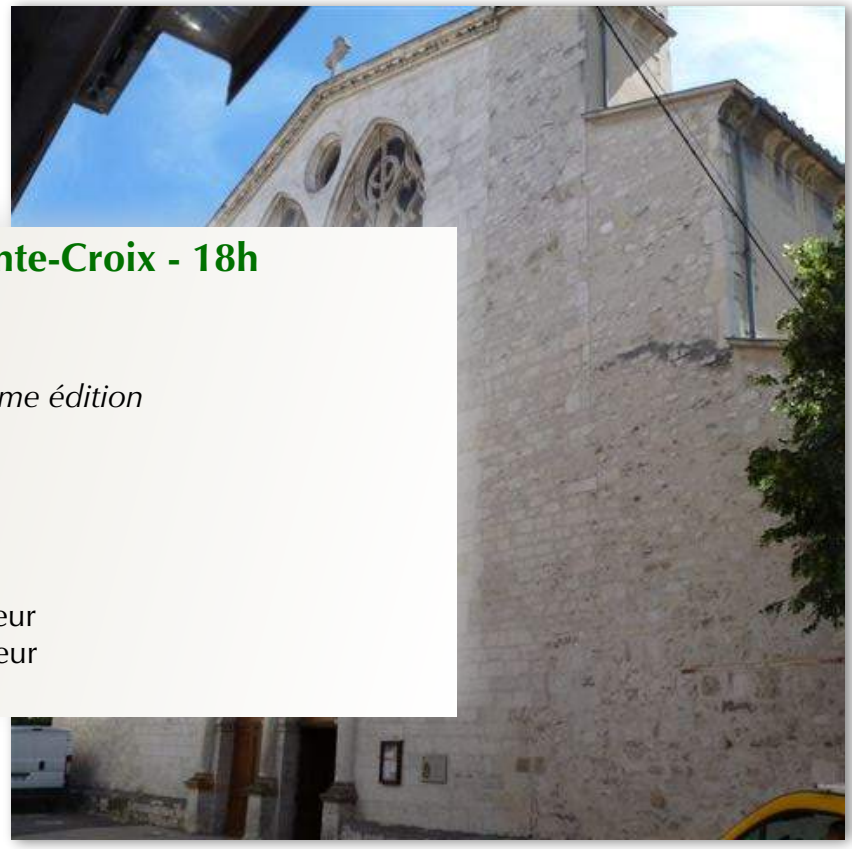
Répertoire à la fois classique et inventif, mariant le prestige à la fantaisie, essentiellement placé sous l'égide du génie mozartien, un tel anniversaire nous autorisait cependant à emprunter quelques chemins de traverse dans la musique d'aujourd'hui comme en témoigne la création française du 6° quatuor de Ph. Hersant à Suze.

Alors, afin de souffler les trente bougies d'un festival qui a décidément le vent en poupe, prenons tous une grande inspiration pour chanter Mozart à Saoû en juillet prochain. Puissent les vents faire vibrer à leur tour votre corde sensible ! Car Mozart ne manquait pas d'air…

Philippe Bernold, flûtiste, chef d'orchestre
Directeur artistique

PROGRAMME





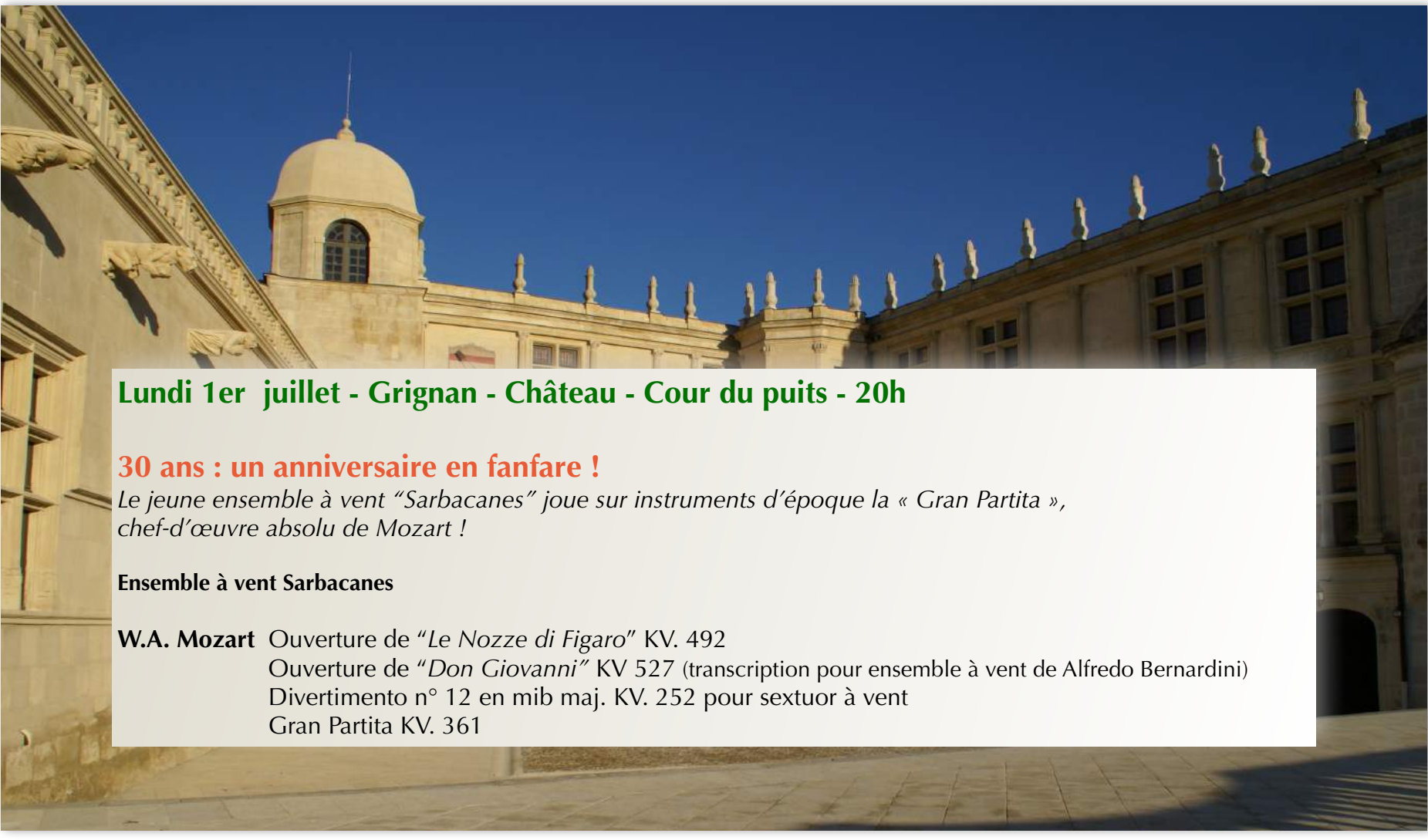
Dimanche 30 Juin - Montélimar - Collégiale Sainte-Croix - 18h

Concert exceptionnel d'ouverture

Renaud Capuçon nous fait l'amitié de revenir pour cette 30ème édition dans un programme intimiste et virtuose.

Renaud Capuçon, violon
Guillaume Bellom, piano

W.A. Mozart Sonate pour violon & piano KV.304 en mi mineur
Sonate pour violon & piano KV.454 en sib majeur
R. Strauss Sonate pour violon & piano op. 18



Lundi 1er juillet - Grignan - Château - Cour du puits - 20h

30 ans : un anniversaire en fanfare !

Le jeune ensemble à vent "Sarbacanes" joue sur instruments d'époque la « Gran Partita », chef-d'œuvre absolu de Mozart !

Ensemble à vent Sarbacanes

W.A. Mozart Ouverture de "*Le Nozze di Figaro*" KV. 492
Ouverture de "*Don Giovanni*" KV 527 (transcription pour ensemble à vent de Alfredo Bernardini)
Divertimento n° 12 en mib maj. KV. 252 pour sextuor à vent
Gran Partita KV. 361

Samedi 6 juillet - Valence - Théâtre de la ville - 20h

Flûte et harpe : Le concerto

Le concerto lumineux et tragique de Mozart composé à Paris alors que disparaissait sa mère.

Anaïs Gaudemard, harpe
Philippe Bernold, flûte
Félix Roth, cor
Makeda Monnet, soprano

Orchestre d'Auvergne
Roberto Forés Veses, direction

W.A. Mozart Concerto pour cor KV. 495 en mib majeur
J. Haydn Symphonie n° 44 "*Trauer*" en mi mineur
W.A. Mozart Extrait de Mitridate KV. 87: Aria "Lungi da te, mio bene" (Sifare)
Concerto KV 299 pour flûte & harpe en do majeur

Dimanche 7 juillet - Porte de Drômardèche

Les nouveaux virtuoses

Les grands artistes de demain, lauréats du prestigieux Conservatoire National supérieur de Musique et de Danse de Paris, se révèlent lors d'un parcours musical de 3 concerts dans la Drôme des collines.

Makeda Monnet, soprano
Félix Roth, cor - **Kojiro Okada**, piano
Quatuor Bergen : *Mathilde Klein, violon, Sakkan Sarasap, violon, Mirabelle Le Thomas, alto, Magda Probe, cello*

#Prieuré Saint-Andéol de Claveyson - 11h

W.A. Mozart Quintette pour cor et quatuor à cordes KV 407
Air de concert : *"Alma grande e nobil core"* KV. 578
Air de concert : *"Vado ma dove" KV. 583*
J. Haydn Quatuor op.20 n°2

#Prieuré de Charrière de Châteauneuf-de-Galaure - 15h

W.A. Mozart Adagio pour violon & piano KV. 261 en mi majeur
Sonate pour piano en ré majeur KV. 311
G. Knox Extrait de "*Satellites*" pour quatuor à cordes : Dimensions
R. Schumann Adagio et allegro pour violoncelle & piano op. 70
F. Schubert *"Auf dem Strom" D. 943* pour soprano, cor & piano

#Eglise Notre-Dame d'Anneyron - 18h

W.A. Mozart Lied : "*Das Veilchen"* KV. 476
Air de concert *"Chi sà, chi sà, qual sia"* KV. 582
J. Haydn Extrait de "*Il Mondo della luna"* Hob.XXVII:7 *"Ragion nell alma siede"* (Flaminia)
W.A. Mozart Extrait des "*le nozze di figaro" KV. 492* Aria *"Deh vieni non tardare"* (Susanna)
P. Boulez Notations pour piano
J. Brahms Trio op.40

Mardi 9 juillet - Etoile-sur-Rhône - Eglise Notre-Dame - 20h

Vivaldi & Mozart à voix basse

Exubérance et drame dans un programme écrit pour la voix de castrat.

Anthea Pichanick, contralto
Le Concert de l'Hostel Dieu
Franck-Emmanuel Comte, direction et clavecin

A.Vivaldi	Concerto pour 2 violons et violoncelle RV 578 (Extraits : Adagio e Allegro)
	Aria "*Con la face di Megera*" (Extrait de "*Semiramide*" RV. 733)
	Aria "*Eia mater*" (Extrait du "*Stabat Mater*" RV 621)
	Aria "*Cum dederit*" (Extrait du "*Nisi Dominus*" RV 608)
	Concerto pour cordes RV 156 : Allegro/Adagio/Allegro
G.F. Haendel	Aria "*Stille amare*" (Extrait de "*Tolomeo*" HWV 25)
A. Vivaldi	Aria "*Gemo in un punto e fremo*" (Extrait de "*l'Olimpiade*"RV 725)
W.A Mozart	Recitativo e Aria "*lo ti lascio … Ombra felice*", KV 255
N. Porpora	Sinfonia da Camera op2 n°5 (Extraits : Affetuoso /Giga)
A. Vivaldi	Aria "*Che sento in seno*" (Extrait de "*Giustino*" RV 717)
	Aria "*Lento ancora il fulmine*" (extrait de "*Argippo*" RV 697)
	Aria "*Nel profondo, cieco mundo*" (extrait de "*Orlando furioso*" RV 728)

Jeudi 11 Juillet - Mirmande - Eglise Sainte-Foy - 20h

La belle Maguelone

Soirée musique et poésie autour des quinze mélodies de Brahms contant la fondation légendaire de la cathédrale de Maguelone : Un concert-lecture épique.

Thomas Dolié, baryton
Anne Le Bozec, piano
Didier Sandre, *de la Comédie Française*, récitant

J. Brahms "*Die Schöne Maguelone*" op. 33

Samedi 13 Juillet - Saoû - dans tout le village - De 18h30 à 22h30

La nuit de Saoû

« Mozart sans cravate » avec les artistes du festival où les arts culinaires viendront contrepointer la musique… Une déambulation dans le village pour tous les goûts !

Dimanche 14 juillet - Saoû - Eglise Notre-Dame - 17h

A cup of tea ?

Cinq chanteurs anglais a cappella pour une cantate imaginaire qui traverse les siècles.
Moment de grâce et de recueillement !

Apollo5 - ensemble vocal a capella

J. MacMillan	*"O Radiant Dawn"*
Pérotin	*"Beata Viscera"*
W. Byrd	*"Beata Viscera" et "Vigilate"*
L. da Viadana	*"Exultate Justi"*
W.A. Mozart	*"Ave verum corpus"* - (arr. Joshua Pacey)
T. Morley	*"I Love, Alas, I Love Thee"*
O. Gibbons	*"The Silver Swan"*
W.A. Mozart	"*Andante*", 2nd Movement, Piano Concerto No. 21 (arr. Joshua Pacey)
W.A. Mozart	*"Soave sia il vento"* from Così fan tutte - (arr. Joshua Pacey)
C. Monteverdi	*"Sfogava con le stelle"*
R. Schumann	*"Der König In Thule"*
G. Finzi	*"My Spirit Sang All Day"*
E. Whitacre	*"This Marriage"*
F. Wilson	*"Wishes"*
Pérotin	*"Beata Viscera"*
trad. Russian	*"O You Wide Steppe"* - (arr. Alexander Levine)

Dimanche 14 juillet - Saoû - Château d'Eurre - 20h

Bernold and friends

Traditionnelle soirée d'amitié avec Philippe Bernold : l'occasion d'entendre notamment le quintette KV. 452 que Mozart considérait comme sa meilleure œuvre.

Philippe Bernold, flûte - **Hélène Devilleneuve**, hautbois
Pierre Génisson, clarinette - **Julien Hardy**, basson - **Jacques Deleplancque**, cor
Marie-Josèphe Jude, piano

W.A. Mozart Sérénade en ut mineur d'après KV 388 et 406 pour quintette à vent (transcription M.Rechtman)
Sonate pour flûte & piano KV. 378 en sib majeur
Quintette pour vents et piano KV. 452

Lundi 15 Juillet - Saoû - Office du tourisme - 10h

Balade et ballades

Randonnée au départ de Saoû ponctuée de pauses musicales insolites par les artistes du festival.

Durée : 2h de marche

Mercredi 17 juillet - Suze-La-Rousse - Château - 20h

Le quatuor Modigliani et Pierre Génisson

La quintessence de la musique de chambre !

Pierre Génisson, clarinette et **Quatuor Modigliani**

J. Haydn Quatuor « *les quintes* » op. 76 n°2
P. Hersant 6° quatuor - *création française*
W.A. Mozart Quintette pour clarinette et quatuor à cordes KV. 581

Vendredi 19 juillet - Nyons - Eglise Saint-Vincent - 20h30

Un dialogue à trois

Piano, violon, violoncelle : sobriété et élégance au service du grand répertoire allemand.

Pierre Fouchenneret, violon
François Salque, violoncelle
Jean-François Heisser, piano

W.A. Mozart Trio en mi majeur KV.542
J. Brahms Trio n°2 en ut majeur op. 87

Dimanche 21 juillet - Crest - Eglise Saint-Sauveur - 20h

Portal – Mozart

Soirée symphonique en mode majeur dédiée à Henry Fuoc, fondateur du festival.

Michel Portal, clarinette
Isabelle Fallot, soprano

Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée
Philippe Bernold, direction

W.A. Mozart Ouverture d'*Idomeneo* KV. 366 & Aria "*Padre germani*"(Ilia)
Air de concert: "*Voi avete un cor fedele*" KV. 217
Concerto pour clarinette KV 622
Symphonie n°39 KV. 543

Mardi 23 Juillet - Dieulefit - Théâtre de Verdure - 21h

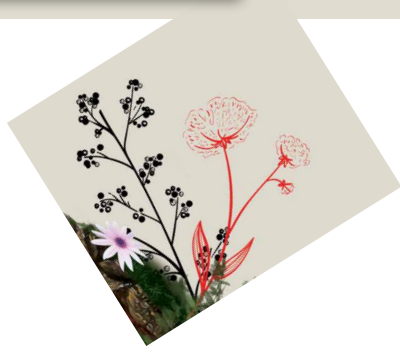
Fazil Say : Le grand récital

Pianiste iconoclaste et résistant politique, Fazil Say a reçu à Bonn le Prix Beethoven pour les droits de l'homme, la paix, la liberté, la lutte contre la pauvreté. Il revient à Dieulefit, historique terre d'accueil, pour clôturer cette 30ème édition.

Fazil Say, piano

W.A. Mozart Sonate K331, „*Alla Turca*"
L. Beethoven Sonate „*Claire de Lune*" n° 14 en do mineur Op 27
F. Chopin Nocturnes op. post. n° 19, 20, 21
E. Satie Gnossiennes n° 1, 2 et 3
F. Say Yürüyen Kösk

Informations



Renseignements

Téléphone : 04 75 41 00 18 - Email: contact@mozart-festival.fr`

Réservations

Ouverture de la billetterie le 2 mai 2019

En ligne :

Sur le site internet **www.saouchantemozart.com**
Vivement recommandée car la plupart des concerts sont en placement numéroté avec deux séries et il est possible de visualiser votre siège sur le site internet.

Par courrier :

En renvoyant le bulletin de réservation complété accompagné de votre chèque de règlement. Traitement des places par ordre d'arrivée à réception du courrier.

Permanence téléphonique

Mardi et mercredi de 14h à 17h
Jeudi et vendredi 9h30 à 12h30
0475410018

Au bureau du festival:

Situé place de l'église au dessus de l'office de tourisme de Saoû

Dans les offices de tourisme de :

Montélimar : 04 75 01 00 20
Valence : 04 75 44 90 40
Grignan : 04 75 46 56 75
Claveyson, Châteaunef-de-galaure et Anneyron : 04 75 23 45
Mirmande et Saoû : 04 75 63 10 88
Nyons : 04 75 26 10 35
Crest : 04 75 25 11 38
Dieulefit : 04 75 46 42 49

Autres points de vente

Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché

Tarifs

de 5 à 40€
Détail du prix des concerts sur le site internet du festival.
Tarif abonnement pour 4 concerts différents achetés simultanément.
Tarif solidaire sur tous les concerts : 7,50 €
Tarif spécial habitants de Saoû.
Pass pour 14 concerts : 320 € (Première série) 290 € (Deuxième série).

Accès

Train: la gare de Valence TGV est à
2h de Paris - 30 mn de Lyon - 2h30 de Genève

LES ARTISTES

Par ordre alphabétique

L'ensemble britannique **Apollo5**, loué pour son engagement scénique, interprète un répertoire allant d'arrangements de pièces classiques à la musique pop, en passant par le jazz rétro et les chants de Noël. L'ensemble se produit régulièrement en Angleterre, notamment à Londres sur des scènes comme St Martin-in-the-Fields, le Royal Albert Hall, le Troxy, le Café de Paris, le Pizza Express Jazz Club Soho, The Crazy Coqs et la Kings Place. On a pu aussi les voir à la Folle Journée de Nantes en France, à la Baule, à Grenoble dans la série Musée en Musique ou encore dans les arènes d'Alès.
En 2016, l'incroyable quitette vocal fait ses débuts en Asie au Tapei International Choral Festival. Cette saison a été marquée par des concerts Trévise en Italie, au Heidelberg Frühling Festival en Allemagne, au Wonderfeel à Amsterdam, ainsi qu'une tournée américaine.
Très engagé dans la fondation Voces Cantabiles Music, créée par VOCES8 et basée au Gresham Centre en plein cœur de la City londonienne, le groupe participe à ce programme d'éducation par la musique qui touche chaque année 40,000 personnes à travers le monde et plus de 300 écoles en Grande Bretagne, en France, en Suède, en Asie ou encore aux USA. Pour la saison 2018/19, Apollo5 verra une naître une nouvelle collaboration avec l'Académie de Musique Ancienne de Londres.
Ensemble en résidence auprès de Surrey Arts, Apollo5 travaille régulièrement avec des enfants et des adultes handicapés et intervient dans les Red Balloon Learner Centres, dont la mission est la réinsertion scolaire et professionnelle de jeunes en décrochage. L'ensemble participe depuis peu aux « Young Leaders Programme » et donne dans ce cadre des ateliers innovants, des masterclasses, une série de concerts pour enfants au Gresham Centre, ainsi que de nombreux projets et des résidences.
Le premier album studio du groupe « With a Song in my Heart » sort en 2015. Ils collaborent également avec l'ancien chanteur des *King's Singer* Paul Phoenix, dans l'EP « Journey » sorti en 2015 avec le nouveau label Editions Peters Sound. Le groupe sort aussi un EP pour Noël « Let it Snow ». Leur nouvel album autour des compositions de Josquin des Prez du label VCM Records est à la quatrième place des ventes de musique classique en Grande-Bretagne.
Apollo5 reçoit le soutien Vivien of Holloway, et sortira cette année un nouveau disque d'arrangements vocaux aux Editions Peters.

Guillaume Bellom a l'un des parcours les plus atypiques de sa génération, menant des études de violon parallèlement au piano, depuis le conservatoire de Besançon jusqu'au CNSM de Paris. C'est au contact de personnalités musicales marquantes, telles que Nicholas Angelich et Hortense Cartier-Bresson, qu'il développe pleinement son activité de pianiste.

Finaliste et prix "Modern Times" de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine lors du concours Clara Haskil en 2015, il se révèle lors de cet événement dédié à la pianiste roumaine, elle-même violoniste à ses heures. La même année, il remporte le premier prix du concours international d'Épinal et devient lauréat de la fondation L'Or du Rhin, avant de remporter le prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad l'année suivante. Le grand public le découvre lors des Victoires de la Musique 2017, où il est nommé dans la catégorie "révélation soliste instrumental". Il est également artiste associé à la Fondation Singer-Polignac depuis 2018. Il s'est produit en soliste avec l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, Christian Zacharias, Marzena Diakun. Il joue régulièrement dans le cadre du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, du Festival international de piano de la Roque d'Anthéron, de Piano aux Jacobins, des Festivals de Pâques et de l'Août Musical de Deauville, du Festival des Arcs, du Bel-Air Claviers festival, ou encore au Théâtre des Champs Elysées, à l'Opéra d'Athènes, au Concert Hall de Shanghai, au Royal Opera de Bombay, au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Amaury Coeytaux, Paul Meyer, Yan Levionnois, Victor Julien-Laferrière. Sa discographie comporte notamment deux albums dédiés aux œuvres pour quatre mains de Schubert (recompensé par un "ffff" Télérama) et Mozart, enregistrés avec Ismaël Margain pour le label Aparté, un disque en sonate avec le violoncelliste Yan Levionnois, paru en 2017 pour Fondamenta (recompensé par un "ffff" Télérama), et un disque en solo paru chez Claves la même année, consacré à Schubert, Haydn et Debussy.

LES ARTISTES

Philippe Bernold commence ses études musicales dans sa ville natale (Colmar) en étudiant la flûte, puis l'harmonie et la direction d'orchestre sous la conduite de René Matter, disciple de Münch.
Entré au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il se perfectionne à la flûte et obtient un Premier Prix de flûte et est nommé l'année suivante, à l'âge de 23 ans, Première Flûte solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon.
En 1987, il obtient le Premier Grand Prix du Concours International Jean-Pierre Rampal. Cette distinction lui permet de démarrer une carrière de soliste en compagnie des artistes et des orchestres les plus réputés. Il joue avec Rostropovitch, Rampal, Capuçon ou Tharaud en compagnie des orchestres de Paris ou Tokyo, sous la direction de Gardiner, Maazel, Bychkov ou Menuhin…dans des salles aussi prestigieuses que le Théâtre des Champs Elysées ou la Salle Pleyel à Paris, au Royal Festival Hall de Londres, au Bunka Kaikan de Tokyo, au Seoul Art Center, à la salle Tchaïkovski de Moscou, et naturellement à Saoû en sa qualité de directeur artistique.
Il revient à la direction d'orchestre en 1994 lorsqu'il fonde, encouragé par son maître John Eliot Gardiner "Les Virtuoses de l'Opéra de Lyon" qui obtient un vif succès. Depuis il a dirigé des ensembles comme le Sinfonia Varsovia, le Simon Bolivar de Caracas, la Philharmonie de Baden-Baden, l'Orchestre de Chambre de Paris et de Genève, Kanazawa ensemble au Japon, Bucheon à Seoul et la Cappella Istropolitana, dont il est le premier chef invité depuis 2003.
Son premier disque lui vaudra en 1989 le Grand Prix de l'Académie Charles Cros. Depuis, Philippe Bernold a réalisé plus d'une vingtaine d'enregistrements pour Harmonia Mundi, EMI…Avec le pianiste Alexandre Tharaud, il réalise plusieurs enregistrements couronnés du « Choc » (Monde de la Musique) et du « Diapason d'Or». Avec l'Orchestre de chambre de Paris il a enregistré récemment le concerto pour flûte ainsi que le concerto pour flûte et harpe de Mozart (Emmanuel Ceysson, harpe) comme soliste et chef pour le label Aparté.
Philippe Bernold est Professeur de flûte et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris.
Il joue alternativement deux flûtes « Powell », spécialement faites pour lui aux USA, l'une en ébène, l'autre en or.

Né à Chambéry en 1976, **Renaud Capuçon** étudie à Paris et à Berlin. Il collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux comme le Philharmonique de Berlin, Leipzig Gewandhaus Orchester, Staatskapelle de Dresde, New York Philharmonic, Philadelphia Orchestra, Los Angeles Philharmonic, Chicago, Boston et San Francisco Symphony, Royal Philharmonic, Philharmonia et London Symphony Orchestra, Tonhalle Zurich Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Santa Cecilia Orchestra Rome, RAI Turin, Seoul Philharmonic, NHK Orchestra Japon, Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France.
Les points forts de la saison 2018-19 incluent des performances aux côtés de grands orchestres tels que le Wiener Symphoniker, l'Orchestre de Paris, le Rotterdam Philharmonic, Camerata Salzburg, Konzerthausorchester Berlin, New York Philharmonic, National Symphony Orchestra, New World Symphony et une tournée en Europe avec le Sydney Symphony Orchestra. Renaud Capuçon collabore ainsi avec les plus grands chefs : Bernard Haitink, David Robertson, Matthias Pintscher, Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Daniel Harding, Lionel Bringuier, Paavo Jarvi, Yannick Nezet-Séguin, et bien d'autres.

Passionné de musique de chambre, il est l'invité de nombreux festivals et collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Kit Armstrong, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Khatia et Marielle Labèque, Maria Joao Pires, Jean-Yves Thibaudet, Gérard Caussé, Yuri Bashmet, Myung-Whun Chung, Yo Yo Ma, Mischa Maisky, Truls Mork, Michael Pletnev, et son frère Gautier.
Renaud Capuçon enregistre chez Erato/Warner Classics. Parmi sa discographie, un coffret de 3 CD « Le violon roi » retraçant son parcours, un récital avec Khatia Buniatishvili (Frank – Grieg – Dvorak), un disque réunissant la Symphonie espagnole de Lalo, le premier concerto de Bruch et les airs bohémiens de Sarasate, un disque avec des concertos contemporains Rihm/Dusapin/Montovani (meilleur enregistrement aux Victoires de le Musique 2017, Echo Prize et Diapason d'or de l'année 2017), un disque de sonates et trios de Debussy sorti en octobre 2017, et un disque consacré aux concertos 1 et 2 de Bela Bartok (Erato) avec Le London Symphony Orchestra, sous la direction de François-Xavier Roth. Dernière parution : son album « Au cinéma » consacré aux musiques de films, sorti en octobre 2018.
Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern.

Il est promu « Chevalier dans l'Ordre National du Mérite » en juin 2011 et « Chevalier de la Légion d'honneur » en mars 2016. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. En février 2018 il fonde un nouvel ensemble à cordes « Lausanne Soloists ».

Supersoliste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse
Après des études entreprises à l'âge de 7 ans sous la houlette de Paul Cantin, **Jacques Deleplancque** s'affirme comme l'un des cornistes les plus talentueux du cor moderne.
Un cursus brillant auprès de Georges Barboteu au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris est récompensé par un Premier Prix à l'unanimité de cor et de musique de chambre. Dès l'âge de 18 ans, il est nommé cor solo de l'Orchestre National de Lille (Jean Claude Casadesus). A 19 ans, il est reçu cor solo de l'Orchestre de la Communauté Européenne (Claudio Abbado) et six mois plus tard, Pierre BOULEZ, enthousiasmé par son jeu, l'engage à l'Ensemble Intercontemporain pour douze années d'une collaboration au service d'un répertoire qui repousse toujours plus loin les limites de l'instrument.
Il est ensuite soliste à l'Orchestre National de France.Il se produit en soliste dans les plus grandes villes du monde et son parcours est jalonné d'enregistrements reconnus par les critiques. Il a eu la chance de travailler sous la baguette de chefs prestigieux : S. Celibidache, E. Jochum, L. Maazel, L. Bernstein, S. Ozawa, R. Muti…
Depuis 1995, il est supersoliste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse sous les directions successives de M. Plasson et T. Sokhiev. Passionné par la pédagogie, il transmet son savoir au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il est membre du Quintette à vent de Paris.
Jacques Deleplancque joue sur un cor Hans Hoyer.

Hélène Devilleneuve a étudié au CNSM de Paris, où elle obtient les Premiers Prix de hautbois et musique de chambre. Elle est lauréate du Concours International de Tokyo en 1994.
Nommée Premier hautbois solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 1995, elle joue sous la direction de chefs d'orchestre tels que Pierre Boulez, Gustavo Dudamel, M.W. Chung, Mikko Franck, Mareck Janowski, Kazuchi Ono, Esa Pekka Salonen, etc…
Elle a également interprété en soliste les concertos de Martinu, Ligeti, Mozart, Messiaen (concert à quatre), Haydn, Strauss, Kalliwoda, Vivaldi …avec différents orchestres et dans plusieurs prestigieux festivals.
En musique de chambre, Hélène Devilleneuve joue régulièrement avec des partenaires tels que Jean-Guihen Queyras, MW Chung, Magali Mosnier, Julien Hardy, Nicolas Baldeyrou, Antoine Dreyfuss, le Quatuor Sine Nomine et le Trio Wanderer, … dans différents festivals français ou étrangers.
La musique contemporaine a aussi une grande importance dans sa vie musicale. Elle joue depuis 1991 dans l'ensemble Court-Circuit fondé par Philippe Hurel et Pierre André Valade. Elle y a crée des œuvres de Martin Matalon, Marc André Dalbavie, Gérard Grisey, M. Jarrel, A. Schaatun, A. Markeas, I. Fedele, Durieux, H. Dufour.
Elle a enregistré la sonate de Carter ; le Quintette de Beethoven (Diapason d'or, « ffff », « Choc » du Monde de la Musique), la musique de chambre de Brod pour hautbois et harpe, les concerti de Boccherini avec les Solisti Veneti, et plusieurs enregistrements avec MW Chung, Kazuchi Ono, M. Janowski (Deutche Grammophon, Harmonia Mundi). Son dernier CD, « musique française pour hautbois et piano » avec Rikako Murata, sorti chez Klarthe, remporte un vif succès.
Hélène Devilleneuve est professeur au Conservatoire de Saint-Maur pour le Pôle Sup'93, et au CNSM de Paris comme professeur de lecture à vue pour les bois. Elle intervient également dans la pédagogie de la musique de chambre au CNSM de Paris, et est invitée chaque année à l'Académie d'été Musicalp de Tignes, et dans différentes masterclasses dans le monde entier.
Hélène Devilleneuve joue les hautbois Buffet- Crampon.

«Révélation artiste lyrique» aux Victoires de la musique 2008, le baryton **Thomas Dolié** est un des barytons français les plus appréciés de sa génération.
Après une saison marquée par ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Ramiro (L'Heure espagnole de Ravel), ou encore sa prise de rôle de Golaud (Pelléas et Mélisande) à Brème (Allemagne) avec la Deutsche Kammerphilharmonie, la saison 2018/2019 de Thomas Dolié le voit incarner le rôle de Fritz (Die Tote Stadt de Korngold) au Théâtre du Capitole de Toulouse, les rôles de Hermann et Schlemil (Les Contes d'Hoffmann) au Musikfest Bremen avec les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski, le rôle de Hylas (Issé de Destouches) avec l'ensemble Les Surprises au Festival de Musique Baroque de Pontoise et à l'Opéra royal de Versailles ; il retrouve par ailleurs le rôle de Ramiro (L'Heure espagnole) aux côtés du chef François-Xavier Roth avec Les Siècles à Aix- en-Provence, Evian-les-bains, Grenoble et Soissons, ainsi qu'au Barbican Center de Londres avec le London Symphony Orchestra, chante la Passion selon Saint-Jean de Bach avec le choeur Accentus et Insula Orchestra à la Seine Musicale, les Lieder eines farhenden Gesellen de Mahler à l'Opéra de Limoges, reprend le rôle de Thésée (Phèdre de Lemoyne) à l'Arsenal de Metz et à l'Opéra de Limoges et poursuit sa collaboration avec le chef György Vashegyi, l'Orfeo Orchestra et le Centre de Musique baroque de Versailles, en chantant, toujours à Budapest, les rôles de Danaüs (Hypermnestre de Gervais) et Phinée (Jephté de Montéclair).
Thomas Dolié fait ses débuts en concert à Montpellier avec le rôle de Papageno (Die Zauberflöte) sous la direction de Marc Minkowski, rôle pour lequel il sera par la suite invité par les Opéras de Marseille, Strasbourg, Nancy, Toulon, Avignon et Bordeaux, ainsi qu'au Théâtre des Bouffes du Nord puis en tournée mondiale, à l'occasion de l'adaptation de l'oeuvre par Peter Brook.
Sa carrière l'a déjà mené à se produire, entre autre, sur les scènes de l'Opéra de Cologne, du Komische Oper de Berlin, de l'Opéra de Zürich, de l'Opéra national du Rhin, de l'Opéra national de Bordeaux, de l'Opéra Royal de Wallonie, ou encore au Concertgebouw d'Amsterdam ; il est par ailleurs régulièrement invité comme soliste auprès de nombreux ensembles baroques, dirigés par des chefs comme Raphaël Pichon, Marc Minkowski, Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet ou Christophe Rousset.

LES ARTISTES

Native de Crest, **Isabelle Fallot** débute le chant à l'école de musique puis entre au Conservatoire Régional de Lyon en 1995. Après avoir obtenu sa médaille d'or elle intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon et interprète ses premiers rôles sur scène avec orchestre : Barberine, Rosine, Papagena. Après deux années elle entre au Conservatoire National Supérieur de Lyon et obtient son Premier Prix de chant classique après trois années de travail. A sa sortie elle réussit une audition auprès de Rachid Safir qui dirige l'ensemble Les Jeunes Solistes. Elle y chantera de nombreuses œuvres contemporaines et anciennes.
Parallèlement elle chante en soliste dans différentes maisons d'opéra : elle est la baronne de Jérôme Savary dans la vie parisienne à l'opéra comique durant 3 mois (70 représentations), Lucinde dans Le Médecin malgré lui de Gounod avec la Compagnie La clef des chants, Wanda dans La grande Duchesse à Toulon, Rose dans Lakmé à Saint Etienne, La petite duchesse dans le Petit duc de Lecocq à Metz.

Passionnée de musique baroque elle se perfectionne auprès de grands maîtres et enregistre plusieurs CD en soliste dont un en 2015 avec Gabriel Garrido, chef internationalement reconnu.
Depuis 2008 elle fait partie de la compagnie L'opéra de poche et chante de nombreux rôles notamment en Chine (La comtesse dans Les noces, Fiordiligi, Donna Anna, Donna Elvira, Micaela, La voix humaine de Poulenc, Marguerite...) . Elle est aussi un membre fidèle de l'ensemble Les Eléments dirigé par Joël Suhubiette. En 2014 Isabelle créé sa propre compagnie avec sa sœur Maryline Fallot (mezzo-soprano) La compagnie Opéra en famille et monte une Flûte enchantée pour enfants. La cie devient En veux tu en voix là en 2018 et promeut les petites formes d'opéra comme Rita de Donizetti. Avec son époux baryton basse Vincent Billier, elle écrit un prochain spectacle autour de Mozart : Agathe et Louis for ever pour l'été 2019.

Pierre Fouchenneret, artiste insatiable, fort d'une discographie de plus d'une vingtaine de disques, dédie plusieurs années de sa vie à l'œuvre d'un compositeur, s'entoure des plus beaux chambristes pour, le plus souvent, en graver une intégrale. En 2016, il enregistre chez Aparte l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven avec Romain Descharmes. En 2018, parait le premier volume d'une intégrale de la musique de chambre de Gabriel Fauré avec Simon Zaoui et Raphaël Merlin. Il se lance également avec le quatuor Strada, Eric Lesage, Florent Pujuila, Adrien Boisseau…dans le projet insensé de jouer toute la musique de chambre de Brahms. L'intégrale parait chez B-Records au cours de la saison 2018-2019.

Enfant prodige, Pierre Fouchenneret obtient à 16 ans son premier prix de violon et de musique de chambre au CNSM de Paris, remporte ensuite le Grand Prix du Concours International de musique de chambre de Bordeaux, le Grand prix Georges Enesco de la Sacem, et devient lauréat de la fondation Natixis et artiste associé de la Fondation Singer Polignac.
Invité sur les scènes du monde entier, l'« archer hors norme » (Le Figaro) de Pierre Fouchenneret est rapidement amené à jouer avec des musiciens d'exception tels que le Fine Art Quartet, Jean-François Heisser, Jean-Frédéric Neuburger, Zongh Xu, Julien Leroy, Nicolas Angelich…et fonde en 2013 le Quatuor Strada avec Sarah Nemtanu, Lise Berthaud et François Salque.
Artiste gourmand et complet Pierre Fouchenneret est reconnu par les orchestres français et internationaux pour son audace et sa vision du répertoire. Il a notamment été invité par l'Orchestre de la Suisse Romande, le Suzhou Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Bordeaux, le Philarmonique de Brno, le Philharmonique de Nice, le Baltic de Saint Petersbourg, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine.

Soliste internationalement reconnue, **Anaïs Gaudemard** s'est imposée dans le monde musical parmi les meilleures harpistes actuelles de la nouvelle génération. 1er Prix du prestigieux Concours International d'Israël 2012, 2nd Prix et Prix Spécial du Münchener Kammerorchester au Concours de l'ARD de Munich 2016, elle a été sélectionnée pour devenir « Echo Rising Stars » 2018/2019.
En 2015, elle remporte le Prix « Thierry Scherz » aux « Sommets Musicaux » de Gstaad, un prix qui lui offre un disque (Clavès Records) avec orchestre qu'elle consacre aux concertos pour harpe de Debussy, Boieldieu et Ginastera avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie, et qui est sélectionné aux ICMA 2017. Anaïs a collaboré avec des orchestres tels que le Lucerne Festival Orchestra, Symphonie-Orchester Des Bayerischen Rundfunks, Israel Philharmonic et Symphony orchestras, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Collegium Musicum Basel; sous la direction de Claudio Abbado, Leonard Slatkin, Kazushi Ono, Leo Hussain, Emmanuel Krivine, Constantin Trinks, Jamie Philips, Kevin Griffiths.

Tout récemment, elle était l'invitée du Hong Kong Sinfonietta, du Württembergisches Kammerorchester Heilbronn, de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, I Pomeriggi Musicali, Gulbenkian sous la direction de John Axelrod, Stefano Montanari, Alexander Lonquich, Ton Koopman. En 2018/2019, elle se produit à La Philharmonie de Paris, Kölner Philharmonie, Elbphilharmonie Hamburg, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw Amsterdam, BOZAR Brussels, Barbican Center London, Festspielhaus Baden-Baden…
Un disque « SOLO » mettant en lumière quelques œuvres majeures du répertoire pour harpe seule vient de paraître chez Harmonia Mundi.
Anaïs a étudié au CNSMD de Lyon puis à la HEMU de Lausanne. Depuis 2014, elle est lauréate de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire. Anaïs joue une harpe Style 23 Gold offerte par la maison Lyon & Healy (Chicago, USA) lors du 18ème Concours International d'Israël.

LES ARTISTES

Né en 1986, **Pierre Génisson** est l'un des meilleurs représentants de sa génération de l'école des vents français. Lauréat du Prestigieux Concours International Carl Nielsen, il remporte le 1er Prix et le Prix du public du Concours international Jacques Lancelot de Tokyo. Il enregistre ensuite son premier disque Made in France avec le pianiste David Bismuth chez le label Aparté. Salué par la presse, le CD a reçu notamment un Diapason d'Or et les 4 «ffff» du magazine Télérama.
Pierre Génisson a fait ses études musicales à Marseille, sa ville natale, avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de clarinette de Michel Arrignon et dans celles de Claire Désert, Amy Flammer et Jean Sulem pour la musique de chambre. Il obtient les 1er Prix à l'unanimité de clarinette et de musique de chambre et part ensuite se perfectionner à l'University of Southern California de Los Angeles auprès du célèbre professeur Yehuda Gilad où il obtient son Artist Diploma.

À 21 ans, Pierre Génisson est nommé clarinette solo de l'Orchestre Symphonique de Bretagne dirigé par Olari Elts. Avec l'OSB, ilparticipeàdenombreuxfestivalsetàdenombreuxenregistrements.Ilquittelaformationen2013afin avecdeseconsacrer pleinement à sa carrière de soliste. Parallèlement, Pierre Génisson fait ses débuts sur la scène de la Philharmonie de Berlin dans la Rhapsodie de Debussy et le Double concerto de Bruch. Il est depuis régulièrement invité en tant que soliste par de grands orchestres européens et internationaux (Deutsches Symphonie Orchester-Berlin, le Tokyo Philharmonic Orchestra, Odense Symphony Orchestra, Trondheim Symphony Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège...) dirigés notamment par les chefs Emmanuel Krivine, Olari Elts, Krystof Urbansky, Darell Ang, Sacha Goetzel, Krysztof Penderecki, Charles Dutoit, Lionel Bringuier, Yannick Nézet-Seguin...
Pierre Génisson est par ailleurs invité en soliste dans des salles prestigieuses telles que le Suntory Hall de Tokyo, l'Auditorium de Radio France, l'Odense Konzerthus, la Philharmonie, la Cité de la musique de Paris, la Salle Gaveau, le Art Center de Yokosuka. En décembre 2017, il donnera deux concerts avec l'Orchestre Symphonique de Dusseldorf. Passionné de musique de chambre, Pierre Génisson multiplie les rencontres musicales et joue régulièrement dans des festivals avec des partenaires ou des ensembles tels que Thierry Escaich, Marielle Nordmann, Camille Thomas, Geneviève Laurenceau, David Bismuth, François Chaplin, Nicolas Dautricourt, François Dumont, Karine Deshayes, Delphine Haidan, les quatuors Ebène, Modigliani,Hermès, Hanson, Voce... ou encore le Trio Elégiaque ...
Pierre Génisson se partage depuis plusieurs années entre les France et les États-Unis. Il se produit régulièrement en soliste dans les villes de New York, Los Angeles, Austin, San Francisco, Philadelphie, Seattle... Il est régulièrement invité à donner des masterclasses en Asie.
Avec le BBC Orchestra, Pierre Génisson a récemment enregistré un programme complet Tribute to Benny Goodman dédié au clarinettiste classique et jazz Benny Goodman ; le CD rassemble des œuvres de Copland, Bernstein, Stravinsky et des pièces de Goodman.
Il est dédicataire du Concerto pour clarinette du compositeur Eric Tanguy, oeuvre créée fin 2017 avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. Il a joué récemment avec l'orchestre de Düsseldorf et donné de nombreux concerts au Japon et en Chine. L'été 2018 a été pour lui très chargé avec plus de 40 concerts dans de nombreuses salles et festivals en France, Allemagne, Hongrie, Autriche et aux Etats-Unis ainsi que des masterclasses en Chine. Son nouvel enregistrement réalisé avec l'orchestre de la BBC consacré à Benny Goodman sortira à l'automne 2019.

Élève de Gilbert Audin au CNSM de Paris, **Julien Hardy** est nommé soliste de l'Orchestre National de France à 19 ans et part se perfectionner à Bâle auprès de S. Azzolini. Lauréat des concours internationaux de Toulon, IDRS et Munich, Julien Hardy joue régulièrement avec le Mahler Chamber Orchestra, l'ensemble les Dissonances et se produit en musique de chambre dans le monde entier. Il est actuellement basson solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, professeur au CNSM de Lyon et ambassadeur Buffet-Crampon.

« Artiste complet », l'expression prend tout son sens avec **Jean-François Heisser,** pianiste, chef d'orchestre, pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil. Né à Saint-Etienne, il est l'héritier de Vlado Perlemuter, Henriette Puig-Roget et Maria Curcio. Il a lui-même enseigné le piano de 1991 à 2016 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Son activité est aujourd'hui partagée entre une carrière de soliste, de directeur musical de l'Orchestre Poitou-Charentes, de chef invité, et aussi de directeur artistique pour différentes structures et programmations de premier plan. Sa discographie compte plus de 40 enregistrements.

Soliste, il joue sous la direction des plus grands chefs et se produit beaucoup en récital. Outre les grands concertos et les pièces majeures du répertoire pianistique, il a beaucoup défendu les œuvres du XXème siècle et la création contemporaine.
Son exigence d'interprète le conduit à jouer régulièrement sur pianos historiques. Avec le chef François-Xavier Roth et son orchestre "Les Siècles", il alterne claviers et instruments d'époque.
Chambriste, il a bien évidemment parcouru tout le répertoire avec des partenaires de renommées internationales. Si son enregistrement des sonates de Bartok avec Peter Csaba (Praga) demeure aujourd'hui incontournable, il a aussi beaucoup défendu le répertoire à 4 mains et 2 pianos, n'hésitant pas à réaliser de magnifiques transcriptions pour 2 pianos. Directeur musical, il développe le projet de l'Orchestre Poitou-Charentes qu'il a hissé au plus haut niveau des formations de chambre françaises, ainsi qu'en attestent les enregistrements réalisés pour le label Mirare : la version primitive de L'Amour Sorcier de Falla et le Kammerkonzertede Berg, salués unanimement par la presse, sont désormais des références. L'intégrale des Concertos de Beethoven dirigés du piano est à paraître en 2016.
Directeur artistique, sa complicité avec les Editions Actes-Sud l'a conduit à assurer la programmation des Soirées Musicales d'Arles. A partir de 2015, il est conseiller artistique du Festival de l'Orangerie de Sceaux. Enfin, pour perpétuer l'œuvre et le souvenir de son maître Vlado Perlemuter, interprète « historique » des grands compositeurs français, Jean-François Heisser est Président de l'Académie internationale Maurice Ravel, haut lieu de formation de jeunes talents. Son ambition est d'assurer à ces rencontres une dimension internationale. Il est rejoint depuis 2015 par la fondation Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française.

LES ARTISTES

Née d'un père français et d'une mère sino-vietnamienne, c'est au Conservatoire de Nice que **Marie-Josèphe Jude** commence ses études musicales. Elle y reçoit une double formation, poursuivant parallèlement un cursus en piano et en harpe. Artiste précoce, elle entre dès l'âge de 13 ans au CNSMD de Lyon en harpe (classe d'Elisabeth Fontan-Binoche) et au CNSMD de Paris en piano dans la classe d'Aldo Ciccolini.

Après avoir obtenu ses premiers prix de piano et de musique de chambre, ainsi que la licence de concert de harpe à l'Ecole Normale de musique de Paris, c'est à Londres qu'elle se rend pour se perfectionner auprès de Maria Curcio-Diamand, grande pédagogue disciple d'Arthur Schnabel. Elle décide alors de se consacrer exclusivement au piano : elle sera Lauréate du Concours International Clara Haskil de Vevey en 1989 et Victoire de la Musique en 1995.

Sa carrière de soliste la mène dès lors dans les salles et festivals du monde entier, de Montpellier à Bath, de la Roque d'Anthéron à Kuhmo, de Bagatelle à Locarno, elle a collaboré avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre National de Lyon, Les Siècles, l'Orchestre Symphonique de Tours, l'Orchestre de l'Académie Chopin de Varsovie, du BBC Scottish Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Bâle, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Brussels Philharmonic Orchestra, le MDR Orchestra à Leipzig et joué sous la direction de J.Märkl, F.Brüggen, C.Dutoit, E.Krivine, F-X.Roth, J.-Y.Ossonce, J.Axelrod, A.Tamayo ou encore K.Weise.

Chambriste confirmée, elle a formé durant de nombreuses années un duo avec Laurent Korcia, et retrouve régulièrement Henri Demarquette, Xavier Phillips, Jean-Marc Phillips, Marc Coppey, Philippe Graffin, Gary Hoffmann, Stéphanie-Marie Degand, Mireille Delunsch… Elle a également parcouru une très grande partie du répertoire à 2 pianos et 4 mains, en compagnie de Jean-François Heisser, Claire Désert et Michel Béroff.

Enfin, elle a participé à de nombreux spectacles de ballets, partageant la scène avec son frère Charles Jude, danseur étoile et directeur du ballet de Bordeaux.

Son répertoire de prédilection se reflète dans son importante discographie : l'intégrale de l'œuvre pour piano de Brahms (dont le dernier volume est prévu pour 2019), Clara Schumann, Mendelssohn, Beethoven, Chopin, mais aussi Henri Dutilleux, Maurice Ohana (qui en avait fait une de ses interprètes favoris) Berg, Jolivet. Son dernier disque est consacré à Liszt, en duo avec Michel Béroff.

En 2018, 2 albums sont parus : Debussy/Ravel en duo avec Michel Béroff, Schumann en solo.

Marie-Josèphe Jude consacre aussi une grande partie de son activité à l'enseignement : après avoir été professeure au CNSMD de LYON durant 4 ans, elle enseigne depuis 2016 au CNSMD de PARIS.

Elle est nommée Présidente et directrice artistique de l'Académie Internationale d'été de Nice en octobre 2017.

Après des études de piano, musique de chambre et accompagnement couronnées par trois 1ers prix au CNSM de Paris (classes de Theodor Paraskivesco, Anne Grappotte, David Walter), **Anne Le Bozec** décroche le Konzertexamen de Lied à Karlsruhe dans la classe de Hartmut Höll. De nombreuses master-classes avec Leonard Hokanson, Tabea Zimmerman, Ruben Lifschitz, Jean Koerner, Gundula Janowitz, Dietrich Fischer-Dieskau, ont été l'occasion de rencontres musicales et humaines décisives. Boursière de la Fondation pour la vocation Bleustein-Blanchet, de la Yamaha Music Foundation, de la Kunststiftung Baden-Württemberg, Anne Le Bozec est également lauréate de concours internationaux en solo (Guérande, 1er Prix), Lied (Hugo Wolf à Stuttgart et Lili Boulanger à Paris, Prix du meilleur pianiste).

Parmi ses partenaires de musique de chambre privilégiés figurent les chanteurs Marc Mauillon, SunHae Im, Isabelle Druet, Sabine Devieilhe, Amel Brahim-Djelloul, Karen Vourc'h, Françoise Masset, Janina Baechle, Xavier Sabata, Ute Döring, Konstantin Wolff, Christian Immler, Philippe Huttenlocher, Didier Henry, le violoncelliste Alain Meunier, la flûtiste Sandrine Tilly, la violoniste Olivia Hughes; elle a également joué avec Michel Portal, Roland Hermann, Gaëlle Arquez, Geneviève Laurenceau, Nicolas Dautricourt, Emmanuelle Bertrand, Hélène Collerette, Gérard Poulet, Miguel Da Silva, Christian Ivaldi, les quatuors Ardeo, Parisii, Callino, Navarra, Akilone, le quintette Moraguès. Elle s'est produite des salles les plus intimes aux hauts lieux de musique tels que toutes les grandes salles parisiennes, l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra de Lyon, le Ravello Music Festival, le Rheingau Musik Festival, les Schwetzinger Festspiele, le Festspielhaus Baden-Baden, l'Internationale Hugo-Wolf Akademie Stuttgart, le Wagner Geneva Festival, le KKL Luzern, les Sommets musicaux de Gstaad, le Musikverein Wien, les Philharmonies de Hambourg, Varsovie, Cologne et Luxembourg, le Concertgebouw Amsterdam, le Wigmore Hall London, les Palau de la musica Barcelona et Valencia, le Teatro de la Zarzuela Madrid, le Seoul Art Center, l'Epta Hall Tokyo, l'Armory New York.

Le travail du corps est une part essentielle de sa démarche artistique : elle a entre autres travaillé sous la direction de la metteuse en scène Catherine Dune pour un très inattendu « Enfant et les sortilèges » de Ravel, et du chorégraphe Hans-Werner Klohe pour sa pièce "Hugo Wolf Projekt". 2017 a l'été l'occasion d'un projet chorégraphié autour du Sacre du Printemps à deux pianos. Sa discographie maintes fois primée compte de nombreux enregistrements dédiés au Lied et à la musique vocale , une intégrale des sonates de Beethoven pour violoncelle et piano avec Alain Meunier (Maguelone, 2013), un disque Schmitt-Roussel-Prévost avec la violoniste Hélène Collerette (Signature/Radio-France), cinq enregistrements parus au sein de la collection Les Musiciens et la Grande Guerre (Hortus, 2014-18) avec Alain Meunier, Marc Mauillon et Françoise Masset, ainsi que deux récents enregistrements avec Isabelle Druet, dont un Shakespeare Songs paru à l'occasion du quadricentenaire de la mort du poète.

A paraître en 2019 : les sonates de Fauré et Koechlin avec le violoncelliste Alain Meunier (Le Palais des Dégustateurs) et un enregistrement de musiques de films du début du XXe siècle, inédites au piano, dont le célèbre L'Empreinte ou la Main rouge (Livre/DVD L'œil d'or).

Anne Le Bozec est professeur d'accompagnement vocal au CNSM de Paris. Elle a dirigé pendant cinq ans l'unique classe allemande de mélodie française, à la Hochschule de Karlsruhe. Elle enseigne en master-class dans le monde entier.

Elle est la co-directrice artistique avec Alain Meunier des Fêtes Musicales de l'Aubrac dont la troisième édition a lieu en août 2018. Elle initie en été 2018 le première édition des Stèles Sonores à l'Ecole des filles, Huelgoat.

LES ARTISTES

Depuis sa création en 1992, **Le Concert de l'Hostel Dieu** est un acteur majeur de la scène baroque française. L'ensemble se singularise par une interprétation sensible et dynamique du répertoire vocal et instrumental du XVIII e siècle en privilégiant systématiquement une approche historique et philologique.
Sous la direction de Franck-Emmanuel Comte, il défend l'originalité et la spécificité d'un répertoire régional en valorisant les manuscrits baroques conservés dans les bibliothèques de la région Auvergne-Rhône-Alpes. L'ensemble réalise ainsi diverses restitutions et éditions de partitions inédites, riches des liens privilégiés que Lyon entretenait avec l'Italie.

Transposer la richesse et la diversité des musiques baroques dans notre époque est également un des axes artistiques majeurs du Concert de l'Hostel Dieu. Se nourrissant de collaborations artistiques stimulantes, l'ensemble provoque la rencontre des esthétiques baroques avec des cultures et des artistes d'horizons divers. Renouvelant la forme concertante, ses créations ont également vocation à sensibiliser de nouveaux publics issus de générations et de territoires différents.
Le Concert de l'Hostel Dieu place au cœur de ses projets des distributions de jeunes solistes internationaux, repérés lors d'académies ou de grands concours européens de chant, tel que le Concours international de chant baroque de Froville.
Les projets du Concert de l'Hostel Dieu sont soutenus par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, l'Institut Français, le Bureau Export, la SPEDIDAM, l'ADAMI, et Musique Nouvelle en Liberté.

C'est avec la harpe que **Makeda Monnet** débute la musique à l'âge de six ans. Elle entre au CRR de Paris dans la classe Ghislaine Petit Volta et poursuit sa scolarité en classes à horaires aménagés.
Au terme de ses études, elle découvre le chant lyrique, auquel elle se consacre dès lors.
En 2014, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSMDP), dans la classe de Chantal Mathias, et a l'opportunité d'avoir comme professeurs des musiciens tels qu'Anne le Bozec, Jeff Cohen ou Kenneth Weiss. Passionnée des arts de la scène, il lui tient à coeur d'explorer l'opéra autant que les formes de spectacle peu conventionnelles : Elle se produit dans « Théâtre » de Marcus Borja, au Théâtre National de la Colline, et participe aux performances futuristes du collectif la Horde, où se mêlent voix, danse et installations de dispositifs industriels. En 2016, la jeune soprano incarne Apollonia (La Canterina, Haydn), sous la direction de Sigiswald Kuijken, mis en scène par Marie Kuijken.
A l'occasion du concert « Un orchestre dans mon bahut », elle interprète Papagenna avec le Paris Mozart Orchestra, sous la baguette de Claire Gibault, pour des jeunes issus de quartiers populaires d'Ile de France
En 2018, elle est Agathe (Véronique, Messager), au théâtre de Bayonne, mis en scène par Vincent Vittoz, sous la direction musicale de Sabine Vatin lors de l'académie Ravel.
En décembre 2018, on l'a entendue dans le Requiem de Ligeti, sous la baguette de Matthias Pintscher, avec la mezzo Victoire Bunel, à la Philharmonie de Paris.
Elle est Flaminia (Le Monde de la Lune, Haydn) sous la direction de Tito Ceccherini, mis en scène par Marc Paquien en mars 2019

Kojiro Okada est né le 21 août 1999 à Bordeaux. Il débute le violon avec son frère mais se tourne rapidement vers le piano et entre en 2006 au Conservatoire Régional de Bordeaux dans la classe de Marie-Christine Dubernat. En 2008, il est admis au CRR de Paris dans la classe d'Anne-Lise Gastaldi et obtient, à l'âge de treize ans, son prix de piano mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. Il intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Paris dans la classe d'Hortense Cartier-Bresson où il obtient sa licence mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. Il suit actuellement son master dans la classe de Florent Boffard.
Il s'est déjà produit dans de nombreuses salles à Paris, en 2010 à la Salle Pleyel à l'occasion du bicentenaire de Chopin, en 2013 au théâtre du Châtelet pour un concert caritatif intitulé « Tous en cœur »… Il participe également au festival de Chopin à Nohant, au festival Nohant Hors les Murs, au festival de l'Orangerie de Sceaux… Il partage la scène avec de grands musiciens tels que Marie-Josèphe Jude, Frank Braley, Philippe Graffin, Miguel da Silva, Jérôme Pernoo, Yves Henry.
En octobre 2018, il remporte le premier prix du Concours International Gabriel Fauré.
Il a récemment participé aux spectacles du Centre de Musique de Chambre de Paris à la salle Cortot.

LES ARTISTES

Orchestre à cordes reconnu dans le monde entier pour sa qualité musicale, l'**Orchestre d'Auvergne** cultive l'excellence artistique, seule apte à révéler et renouveler les plaisirs, les sensations et l'épanouissement des musiciens et donc, des publics.
L'engagement des 21 musiciens et des directeurs musicaux qui ont marqué l'histoire de l'orchestre (Jean-Jacques Kantorow, Arie van Beek et Roberto Forés Veses), favorise la réalisation de très nombreuses tournées et d'une discographie renouvelée. Fidèle à son ancrage régional, l'orchestre se produit au plus proche de ses publics en Auvergne à Clermont-Ferrand, pour permettre à chacun d'accéder aux bienfaits de la musique.
L'orchestre à une mission pédagogique. Il offre à ses publics de mieux comprendre la musique pour vitre des sensations plus subtiles et décupler leurs plaisirs. Il est présent sur tous les territoires pour tisser des liens durables et accompagner ses publics dans leur quête du mieux-être. Être mieux avec soi pour mieux vivre avec les autres.
Roberto Forés Veses, directeur musical et artistique depuis 2012, nourrit un projet artistique ancré sur son territoire et ouvert sur le monde.

Roberto Forés Veses est né en Espagne et étudie la direction d'orchestre à l'Accademia Musicale Pescarese et à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Lauréat des concours d'Orvieto et Evgeny Svetlanov, il est directeur musical et artistique de l'Orchestre d'Auvergne.
Roberto Forés Veses dirige régulièrement de nombreux Orchestres (Philharmoniques du Luxembourg, de St-Petersbourg, Symphonique de la NHK) et est l'invité de prestigieux Festivals (Murten Classics, Stresa Festival, Folle Journée de Nantes et Tokyo).
Il fait ses débuts dans la direction d'opéra en 2008, au Teatro Regio de Turin dans *Salomé* et *l'Elixir d'amour* et au Bolchoï dans *Macbeth*. Depuis, il a dirigé de nombreuses productions à Avignon, Vichy, Helsinki, Rouen, Orvietto et a assuré la création mondiale de *La Reine aux cheveux d'or* de B.R. Earl au Stresa Festival.
Roberto Forés Veses enregistre régulièrement avec les labels Aparté et Warner Classics.
Avec l'Orchestre d'Auvergne, il signe de nombreux projets : en 2015 deux albums avec le trompettiste Romain Leleu et la harpiste Naoko Yoshino, en 2016 deux disques, l'un consacré à la *Sérénade* de Tchaïkovsky et à l'œuvre *Voces Intimae* de Sibelius, l'autre aux *Quatuors Opus 95 et 131* de Beethoven, parus chez Aparté. Des enregistrements autour de Dvořák, Janáček, Martinu, Alban Berg, Schreker, Webern, Schoenberg et Strauss sont également en prévus, toujours chez Aparté.

En 2018-2019, en plus d'une saison intense à Clermont Ferrand avec l'Orchestre d'Auvergne, il est en tournée avec son orchestre en Pologne, en Argentine, en Espagne et au Japon. En outre, il tient la baguette des orchestres symphoniques de la NHK de Tokyo, d'Odense, de Salta et de Yamagata ; du Sinfonietta de Hong-Kong, de l'Orchestre National de Bordeaux, de l'Orchestre de Cannes, de l'Orchestre de Valencia ainsi que de l'Orchestre Symphonique d'État de Russie "Evgeny Svetlanov" durant le festival Univers Svetlanov. Côté opéra, ses projets futurs incluent *l'Enlèvement au Sérail* aux opéras de Reims, Clermont-Ferrand, Massy et Avignon ...

L'**Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée** est désormais une formation dynamique et remarquée dans le paysage musical français. Son répertoire très éclectique s'étend sur quatre siècles de musique. Des chefs prestigieux ont dirigé cette phalange : Giuliano Carella (directeur musical de 2003 à 2016), Steuart Bedford, Serge Baudo, Laurent Petitgirard, Claude Schnitzler, Antonello Allemandi, Friedrich Pleyer, Wolfgang Doerner, Thomas Rosner, Emmanuel Joël-Hornak, Jean-Christophe Spinosi, Dmitri Liss, Laurence Equilbey, David-Charles Abell, Rani Calderon, Alexander Briger, Rinaldo Alessandrini, Jurjen Hempel, Maxim Emelyanychev, Larry Blank… Elle a accompagné de très grands interprètes comme Shlomo Mintz, Vladimir Spivakov, Brigitte Engerer, Laurent Korcia, Nicholas Angelich, Gary Hoffman, Nemanja Radulovic, Anne Queffélec, Abdel Rahman El Bacha, Alexandra Soumm, Mickaël Rudy, Cédric Tiberghien, Jean-Efflam Bavouzet, Alina Pogostkina, Bertrand Chamayou, Andrei Korobeinikov, Alexandre Tharaud, Renaud et Gautier Capuçon, Valeriy Sokolov, Yossif Ivanov, Martha Argerich, Mischa Maisky…

L'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon participe à de nombreux concerts décentralisés dans le cadre d'une politique de diffusion musicale pour tous, au service d'une dynamique territoriale. à ce titre, il se produit aussi bien dans l'agglomération toulonnaise, et le département du Var, qu'en région et à l'étranger. à Paris, il se produit régulièrement au Théâtre National de l'Opéra Comique. L'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon a développé une politique d'actions pédagogiques et sociales avec des partenaires locaux… Il a désormais à son actif plusieurs enregistrements discographiques (*Le Chalet, Mam'zelle Nitouche, Scaramouche*) et DVD (*Follies*). L'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon est membre de l'Association Française des Orchestres (A.F.O.). Le chef hollandais Jurjen Hempel est le nouveau directeur musical de l'orchestre depuis septembre 2018.

LES ARTISTES

La contralto française **Anthea Pichanick** est lauréate du 1 er prix du Concours international d'opéra baroque Antonio Cesti d'Innsbruck et du 3 e prix du Concours international de chant baroque de Froville. Elle est également demi-finaliste du Concours Montserrat Caballé. Suite à
sa victoire au Concours Cesti, elle est invitée à se produire en récital avec l'ensemble L'Astrée au Konzerthaus de Vienne. Quelques mois plus tard, elle est remarquée au Festival international d'opéra baroque et romantique de Beaune dans le rôle d'Asteria du Tamerlano de Vivaldi, avec l'ensemble Les Accents.

La saison 2016/2017 la voit cultiver l'éclectisme. Ainsi, elle chante au Théâtre des Champs Élysées The Messiah de Handel aux côtés de Sandrine Piau avec Le Concert Spirituel. On l'entend dans le rôle de l'une des Servantes d'Elektra de Strauss à l'Opéra de Lyon. Ses relations privilégiées avec Les Accents se confirment avec la reprise de Tamerlano de Vivaldi à Dortmund en Allemagne, un récital Vivaldi au Théâtre Grévin à Paris, puis le rôle-titre de Mitridate d'Alessandro Scarlatti de nouveau au Festival de Beaune.
La saison 2017/2018 est tout aussi intense : Requiem de Mozart à La Seine Musicale de Boulogne- Billancourt avec Les Musiciens du Louvre ; Israel in Egypt de Handel avec Les Cris de Paris et Les Siècles au Mexique ; The Messiah avec l'Orchestre symphonique des Baléares…
L'été 2018 est marqué par le rôle de Zulma dans L'Italiana in Algeri de Rossini à l'Opéra de Nancy et au Festival de Beaune. À l'automne 2017 a été publié par Alpha Classics l'enregistrement du Messiah avec Le Concert Spirituel. Anthea Pichanick se spécialise dans le chant à la Haute École de Musique de Genève ainsi qu'en Italie. Elle poursuit sa formation au CNSMD de Lyon et étudie aujourd'hui avec Susan McCullough en Angleterre.

Michel Portal est un musicien aux multiples facettes : clarinettiste classique, il obtient les premiers prix de clarinette du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1959, du Concours International de Genève et du Jubilé Suisse en 1963, de Budapest en 1965 et le Grand Prix National de la Musique en 1983.
Michel Portal est un soliste et chambriste hautement inspiré, alliant à une lecture limpide et rigoureuse des oeuvres qu'il interprète, une expressivité hors norme, le plaçant sans conteste à l'écart des chemins habituels. Il joue régulièrement avec Georges Pludermacher, Maria João Pirès, Bruno Canino, Michel Dalberto, Marie-Josèphe Jude, Jérôme Ducros, Gidon Kremer, Laurent Korcia, Paul Meyer, Youri Bashmet, Gérard Caussé, Les Quatuors Sine Nomine, Modigliani, Ebène…
Il se passionne également pour la musique contemporaine, qu'il s'attache à défendre depuis le tout début de sa carrière. Il a travaillé avec Kagel, Stockhausen, Berio, Boulez et Globokar et participé à de multiples concerts avec l'Ensemble "Musique Vivante" de Diego Masson. Improvisateur recherché, il s'est beaucoup produit avec la danseuse américaine Carolyn Carlson (Théâtre de la Ville à Paris, Helsinki en 1992, Hambourg en 1993, Lausanne en 1996).

En Juillet 1995, il participe au Festival Orlando aux Pays-Bas et travaille auprès de G. Kurtag. Radio France lui consacre, en 1995, un « Portrait » : il donne en création mondiale le concerto pour clarinette et orchestre de Donatoni avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Diego Masson et en création française le double concerto de W. Rihm avec l'Orchestre National de France en février 2006.
Michel Portal poursuit dans le domaine de l'avant-garde des recherches axées sur les problèmes de la création commune. Passionné par le jazz, il s'entoure des meilleurs musiciens européens : Texier, Humair, Solal, Jenny-Clark,... et crée le Portal Unit.
Refusant depuis toujours que la musique se fige, il laisse courir son imagination et sa fantaisie dans l'improvisation, où il abandonne parfois la clarinette pour le bandonéon ou le saxophone. Ses partenaires américains sont Jacky Terrasson, Mino Cinelu, Charlie Haden,... Avec le programme de son CD « Baïlador », il donne des concerts dans le monde entier entre 2011 et 2012.
Michel PORTAL compose avec succès des musiques de film. Il a obtenu trois Césars pour "Le Retour de Martin Guerre", "Les Cavaliers de l'Orage" et "Champ d'Honneur". En 1990 et en 1995, il reçoit un Sept d'Or pour la meilleure musique de film télévisé.
En novembre 2005, il reçoit le Prix in Honorem de l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de sa carrière et en février 2006, une Victoire d'Honneur lors de la cérémonie des Victoires de la Musique Classique à Strasbourg. Pour couronner la saison 2005/2006, le Syndicat Professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse lui décerne le Grand Prix de la Critique.

LES ARTISTES

Le Quatuor Bergen

Mathilde Klein et Sakkan Sarasap, violons
Mirabelle Le Thomas, alto
Magdalena Probe, violoncelle

Fascinés par l'univers des timbres, la multiplicité des sonorités et l'immense répertoire, le quatuor Bergen se forme en 2015 et découvre dans la pratique de cette formation l'univers de tous les possibles. Ils façonnent leurs seize cordes pour s'approprier leur propre instrument et mettent au coeur de leur projet le désir de s'élever à quatre.
Très vite, ils ressentent ensemble l'envie et la nécessité d'ouvrir leur pratique artistique et de diversifier leur approche musicale. De part cet intérêt pour la transversalité des arts, les rencontres multiples, le quatuor cherche de nouvelles possibilités de partage pour le public. Une adaptation du spectacle « Boxe Boxe » de Mourad Merzouki leur est confiée, production mêlant près de 80 enfants dansant sur scène. En 2019, ils s'investieront auprès de classes primaires lyonnaises dans le projet « Dr Jekill & Mr Haydn ».

Ils étudient auprès de nombreux professeurs et chambristes renommés comme Luc Marie Aguerra, Yovan Markovitch, Roland Pidoux, les quatuor Modigliani et Debussy, Alfred Brendel... Le quatuor est invité à plusieurs reprises aux master-classes de l'European Chamber Music Academy, ils bénéficient ainsi des conseils de grands maitres tels que Johannes Meissl et Hatto Beyerle. Ces rencontres sont décisives et les comblent dans leur soif de connaissance.
Diplômés d'une licence de musique de chambre avec les félicitations du jury au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe d'Emmanuelle Bertrand, le Quatuor Bergen est également lauréat du Tremplin Jeunes Quatuors de la Philharmonie de Paris. Le Quatuor Bergen est issu de la Pépinière Nouveaux Talents du Quatuor Debussy, soutenu par Mécénat Musical Société Générale.

Le Quatuor Modigliani, qui célèbre son 15e anniversaire cette saison est régulièrement invité dans les plus hauts lieux de la musique de chambre dans le monde.
Cette saison et les suivantes, le quatuor partira en tournée aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, au Japon et à travers toute l'Europe. Parmi les points forts de ces saisons, des retours au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Paris, à l'Auditorium du Musée du Louvre, à la Philharmonie de Cologne, à Flagey à Bruxelles, au Prinzregententheater de Munich, à l'Oji Hall de Tokyo ou dans des festivals tels que le Festival Menuhin de Gstaad, la Schubertiade de Schwartzenberg, Mecklenburg-Vorpommern ainsi que des débuts à la Boulezsaal à Berlin ou au Festival de Salzbourg,

Depuis 2014, le Quatuor Modigliani a pris la direction artistique des Rencontres Musicales d'Evian autrefois dirigées par Mstislav Rostropovitch. Le festival connaît un remarquable succès depuis sa reprise sous l'impulsion conjointe de l'Evian Resort et du Quatuor Modigliani et est en passe de devenir l'un des festivals majeurs en Europe.
Le Quatuor Modigliani poursuit depuis 2008 une riche et étroite collaboration avec le label Mirare ayant déjà produit neuf disques, tous couverts d'éloges par la critique internationale. Leur dernier album, *Portraits*, qui paraît en janvier 2019, célèbre les quinze ans du quatuor. A cette occasion, le quatuor a décidé de rassembler des pièces au caractère unique qui les ont accompagnés au cours des quinze dernières années plutôt que de se focaliser sur un seul compositeur.
Le quatuor se produit en musique de chambre avec Sabine Meyer, Renaud Capuçon, Jean-Frédéric Neuburger, Beatrice Rana, Michel Dalberto, Augustin Dumay, Henri Demarquette, Abdel Rahman el Bacha, Gary Hoffman, Boris Berezovsky, Paul Meyer, Lise Berthaud, Michel Portal, Gérard Caussé, Marie-Elisabeth Hecker ou Daniel Müller-Schott.
Grâce au soutien de généreux mécènes, le quatuor Modigliani a le privilège de jouer quatre magnifiques instruments italiens.
Amaury Coeytaux joue un violon de Guadagnini de 1773 **-** Loic Rio joue un violon d'Alessandro Gagliano de 1734
Laurent Marfaing joue un alto de Mariani de 1660 **)** François Kieffer joue un violoncelle de Matteo Goffriller "ex-Warburg" de 1706
Le Quatuor Modigliani remercie la SPEDIDAM pour son soutien.

Musicien au profil varié et original, cultivant curiosité et diversité dans son parcours artistique, **Félix Roth** est corniste, compositeur et arrangeur. Elève au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de cor d'André Cazalet, il explore les possibilités de son instrument en travaillant sur la musique de son temps (Académicien au Festival de Lucerne 2018 avec Matthias Pintscher et Peter Eötvös), tout en étant passionné d'instruments anciens et en touchant à l'improvisation Jazz.
Il est régulièrement sollicité par les plus grandes phalanges symphoniques françaises comme *l'Opéra National de Paris*, *l'Orchestre de Paris*, *l'Opéra de Rouen*, *l'Orchestre des Pays de La loire*, *Les Siècles*… En musique de chambre, il est membre du quintette à vents *Evasio* et fondateur du quatuor de cor *Horn To Be*. Attiré par la création musicale sous toutes ses formes, il a réduit le Vaisseau Fantôme de Wagner pour petit orchestre et composé un prélude « Ecumes » pour la compagnie Opéra3 (2018), écrit la musique du film « Ada ou les démons » de Mathieu Glissant (2015) et s'est consacré à des projets d'arrangements divers (*Viva Opéra* avec Franck Tortiller et le Mallet Horn Jazz Band (2017), Trio Vocal jazz « Heure bleue », Quatuor de Cor *H4* de Nicolas Ramez…), il suit également au conservatoire les cours d'écriture préparatoire de Jean-Baptiste Courtois. A venir en 2019 des concerts en solistes et la création d'une pièce pour flûte et harpe par le duo *Adelfi*.
Il joue un cor *Alexander* modèle 103, et un cor naturel *Fraize* (réplique d'un *Raoux* 1810).

LES ARTISTES

Sarbacanes est un ensemble dédié à la musique du XVIII e siècle mettant à l'honneur les instruments à vent. Fondé à partir d'un effectif de deux hautbois, basson et clavecin, il comprend à présent différentes formations permettant d'interpréter des répertoires allant de la sonate en trio aux sérénades à grand effectif de l'époque classique.

Les membres de Sarbacanes souhaitent restituer toute la vitalité et la sensibilité d'une musique galante souvent dévalorisée. En s'intéressant à toutes les courants musicaux du XVIII ème siècle, musicalement unifiés par les jeux de conversations, ils offrent à l'auditeur la possibilité d'apprécier l'évolution du goût au sein de ce que l'on nomme trop généralement la musique « baroque », et d'envisager les mutations esthétiques qui ont donné naissance au style classique.
Les projets en cours témoignent de la diversité des activités de l'ensemble : recherches sur les sonates de Zelenka (Venise, Fondation Cini), transcriptions de musiques de François Couperin (Fondation Royaumont), Ouvertures avec cors de chasse de Telemann (enregistrement de la Fondation Meyer), Dialogus de Bach pour soprano et basse (collaboration avec Caroline Arnaud et Renaud Bres).

Diplômé de l'université de Yale et du Conservatoire de Paris, **François Salque** est, très jeune, primé dans les concours internationaux (Genève, Tchaikovsky, Munich, Rostropovitch, Leonard Rose...). « La sensibilité et la noblesse de son jeu » alliés à « un charisme et une virtuosité exceptionnelle » (Pierre Boulez) lui permettent de remporter pas moins de 10 premiers prix et autant de prix spéciaux. Ses concerts l'ont déjà mené dans plus de soixante pays et ses enregistrements en soliste ou en musique de chambre en compagnie d'Eric Le Sage, Alexandre Tharaud, Emmanuel Pahud ou Vincent Peirani, ont été salués par la presse (Diapasons d' Or de l' année, Chocs du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, Prix de l'académie Charles Cros, Victoires de la Musique, « Élu Citizen jazz », Palme d'Or de la BBC…).

François Salque signe également sept disques remarqués avec le quatuor Ysaÿe dont il a été pendant cinq ans le violoncelliste. Son engagement pour la musique de notre temps lui a valu de nombreuses dédicaces de compositeurs contemporains, notamment de Thierry Escaich, Karol Beffa, Nicolas Bacri, Jean-François Zygel, Krystof Maratka ou Bruno Mantovani. Il est également à l'origine de plusieurs créations, mêlant inspirations contemporaines et musiques traditionnelles. Sa profondeur musicale, sa technique et son éclectisme en ont fait une personnalité incontournable du monde de la musique. Il enseigne aujourd'hui à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) et au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Didier Sandre se forme à la méthode Stanislavski avant d'être engagé, en 1968, par Catherine Dasté dans sa compagnie théâtrale pour jeune public. En jouant avec Bernard Sobel, Antoine Vitez, Patrice Chéreau, Giorgio Strehler, Luc Bondy, Christian Schiaretti, Jean-Pierre Vincent et Claudia Stavisky il contribue aux grandes heures du théâtre subventionné. En 1987, il reçoit le Prix de la critique pour ses rôles dans *Madame de Sade*, *Le Mariage de Figaro* et *Le Soulier de Satin*. Au théâtre privé, il reçoit, en 1996, un Molière pour son interprétation de Lord Goring dans *Un mari idéal* d'Oscar Wilde, et en 2013, le Prix du brigadier pour le rôle de Stefan Zweig dans *Collaboration* de Ronald Harwood. Pensionnaire de la Comédie Française depuis le 1er novembre 2013, Didier Sandre interprète les rôles d'Orgon dans *Tartuffe* par Galin Stoev, Capulet dans *Roméo et Juliette* par Éric Ruf, le Baron von Essenbeck dans *Les Damnés* par Ivo van Hove, Géronte dans *Les Fourberies de Scapin* par Denis Podalydès et Gustaf dans *Les Créanciers* par Anne Kessler, Tyndare dans Electre/ Oreste par Ivo van Hove. Au cinéma, il a tourné avec Romain Goupil, Pascale Ferran, Eric Rohmer, Nina Companeez, Lucas Belvaux, Agnès Jaoui , et récemment avec Catherine Corsini et Roman Polanski.

Grâce à ses extraordinaires talents pianistiques, **Fazıl Say** touche depuis vingt-cinq ans public et critique d'une manière devenue rare. Les concerts de cet artiste sont différents : plus directs, plus ouverts, plus excitants – en un mot : ils font mouche. C'est exactement ce qu'a pensé le compositeur Aribert Reimann lorsqu'il entendit un peu par hasard en 1986, à l'occasion d'une visite à Ankara, le jeune pianiste alors âgé de seize ans. Il demanda sur le champ à son accompagnateur, le pianiste américain David Levine, de se rendre au conservatoire de la capitale turque, accompagnant sa demande de ces mots devenus célèbres : « Il faut absolument que tu l'entendes, il joue comme un diable. »
Fazıl Say fut d'abord l'élève de Mithat Fenmen, qui avait lui-même étudié à Paris auprès d'Alfred Cortot. Pressentant peut-être toute l'ampleur du talent de son élève, Fenmen lui demanda d'improviser tous les jours sur des thèmes du quotidien avant de s'atteler aux indispensables exercices et études. C'est sans nul doute dans ce contact régulier avec des processus de création et des formes libres qu'il faut chercher l'origine de l'immense talent d'improvisateur et de la vision esthétique qui font de Fazıl Say le pianiste et le compositeur qu'il est.

En tant que compositeur, Fazıl Say a écrit entre autres pour honorer des commandes du Festival de Salzbourg, du WDR, du Konzerthaus de Vienne, de la Philharmonie de Dresde, de la Fondation Louis Vuitton, de l'Orpheus Chamber Orchestr et de la BBC, ainsi que des festivals de Schleswig-Holstein et de Mecklembourg-Poméranie. Son œuvre comprend notamment quatre symphonies, deux oratorios, plusieurs concertos pour divers instruments ainsi que de nombreuses compositions pour piano et des œuvres de musique de chambre.
À partir de 1987, Fazıl Say a parfait sa formation de pianiste auprès de David Levine, d'abord au Conservatoire Robert Schumann de Düsseldorf puis à Berlin. Il a également suivi régulièrement des cours d'interprétation avec Menahem Pressler. Sa technique exceptionnelle lui permit très vite de maîtriser avec une parfaite aisance toutes les grandes compositions du répertoire. Et c'est justement ce mélange de finesse (chez Haydn, Bach et Mozart) et de virtuosité (dans les œuvres de Liszt, Moussorgski ou Beethoven) qui lui valut de triompher en 1994 lors du concours international Young Concert Artists à New York. Fazıl Say se produisit ensuite avec tous les orchestres américains et européens les plus réputés, sous la direction de nombreux grands chefs, s'appropriant ainsi un vaste répertoire qui s'étend de Bach à la musique contemporaine (y compris ses propres compositions), en passant par ces « classiques » que sont Haydn, Mozart et Beethoven, sans oublier les romantiques.
Fazıl Say s'est produit depuis dans d'innombrables pays, sur tous les continents ; le quotidien français « Le Figaro » le considère comme « un génie ». Mais il mène également une carrière de chambriste : il a, pendant des années, formé un fantastique duo avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja, et au nombre de ses autres partenaires célèbres, on compte entre autres Maxim Vengerov, le Minetti Quartet, Nicolas Altstaedt et Marianne Crebassa.

De 2005 à 2010, Fazıl Say fut en résidence exclusive au Konzerthaus de Dortmund, tandis qu'une autre résidence l'a mené, en 2010-2011, au Konzerthaus de Berlin. Le Schleswig-Holstein Musik Festival 2011 lui a consacré une grande partie de son programme. D'autres résidences et festivals ont eu lieu à Paris, Tokyo, Merano, Hambourg et Istamboul. Durant la saison 2012-2013, il fut en résidence auprès du Hessischer Rundfunk à Francfort ainsi qu'au Rheingau Musik Festival, où il remporta le prix décerné par le festival. En 2013-2104, il a été « compositeur en résidence » au Konzerthaus de Vienne (avec cinq concerts) et « artiste en résidence » au Bodenseefestival avec 14 concerts. Pendant la saison 2015/16, l'Alte Oper de Francfort et l'Orchestre de Chambre de Zurich l'ont invité comme artiste en résidence ; il a été durant trois saisons artiste en résidence au Festival des Nations à Bad Wörishofen et est actuellement compositeur en résidence à la Philharmonie de Dresde.
En décembre 2006, Fazil Say a reçu à Bonn le Prix Beethoven pour les droits de l'homme, la paix, la liberté, la lutte contre la pauvreté et l'inclusion. À l'automne 2017, il a reçu le Prix de la musique de la ville de Duisburg.
Ses enregistrements de Bach, Mozart, Beethoven, Gershwin et Stravinsky, parus chez Teldec Classics, ainsi que ses productions de Moussorgski, Beethoven et de ses propres œuvres chez naïve ont été encensés par la critique et lui ont valu de nombreux prix, parmi lesquels trois ECHO Klassik. L'année 2014 a vu paraître ses enregistrements d'œuvres de Beethoven – le Concerto pour piano n° 3 avec l'orchestre du Hessischer Rundfunk sous la direction de Gianandrea Noseda ainsi que les Sonates op. 111 et « Clair de Lune » – de même que le CD « Say plays Say » exclusivement consacré à ses propres œuvres. Depuis 2016 Fazıl Say enregistre exclusivement pour Warner Classics. Il y a publié en automne 2016 l'intégrale des sonates de Mozart, pour laquelle il a reçu en 2017 son quatrième ECHO KLASSIK. En collaboration avec Nicolas Altstaedt, il a enregistré l'album « 4 Cities » (2017). À l'automne 2017, Warner Classics a publié les Nocturnes de Frédéric Chopin et l'album « Secrets », une compilation de mélodies françaises interprétée avec Marianne Crebassa, récompensée en 2018 par un Gramophone Classical Music Award. Son dernier album est consacré à Debussy et Satie.

PARTENARIAT

Le festival Saoû chante Mozart remercie tous ses partenaires pour leur fidèle soutien.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS

GRANDS MÉCÈNES

MÉCÈNES

AMIS

Fondation Clarence Westbury

SOUTIENS

MÉDIAS

SAOÛ CHANTE MOZART

Place de l'église 26400 SAOÛ
contact@mozart-festival.fr / 04 75 41 00 18

Président : Jacques Labarsouque
Directeur artistique : Philippe Bernold
Directeur : Jean Delescluse | **Attachée de presse** : Hélène Segré
Président fondateur : Henry Fuoc

Licence d'entrepreneur du spectacle : n°2-1103890 et n°3-1103891

phaSme www.phasme.com